

numéro
49

EGLISE
d'AVIGNON

*Mensual
diocésain*



mai 2009

Souffle !



Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

S.A.R.E.L.E.C



Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel

Il a rejoint le Père

Le **Père Jean Hilaire** est arrivé au terme de sa vie le dimanche 15 mars à la villa Béthanie où deux membres de sa famille l'ont accompagné pour le passage.

Nous n'avions pas pu inclure cette annonce dans notre précédent numéro déjà sous presse quand nous avons appris son décès.

Né à Valréas le 10 novembre 1928 et ordonné prêtre en 1951, il a donné sa vie pour servir.

Il est entré dans la joie de son Maître. Prions pour lui et demandons-lui de prier pour nous.

Nominations

• Le **Père Michel RANC** est nommé chancelier, en remplacement du Père Robert Vicard, démissionnaire pour raison de santé.

• Le **Père Pierre GRANIER** est nommé administrateur du secteur inter paroissial de Vaison-La-Romaine.



Le mot de la rédaction

Prendre son souffle...

Qui ne s'est pas un jour tourné vers le Seigneur pour lui manifester sa colère en raison de telle ou telle circonstance de sa vie ?

Il suffit de lire (ou de prier) les psaumes pour constater à quel point c'est une constante de l'âme humaine de s'en prendre au Seigneur quand tout va mal !

Aujourd'hui, on ne peut pas dire que notre monde aille bien ! Allons-nous nous mettre à crier nos reproches au Seigneur pour son incapacité à le gérer, à bien le conduire, à nous épargner, à prendre soin de nous ? Allons-nous partir et nous complaire dans des lamentations ?

Pourquoi ne reprendrions-nous pas le titre de ce numéro pour crier à pleine voix à l'Esprit Saint : SOUFFLE !

Il soufflera, soyons-en certains !
Mais hissons nos voiles ! ■

Henri FAUCON

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI
Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU
Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOARAU, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. *Comité de relecture :* Simone GRAVA. *Illustrations :* Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Nos rubriques « Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: mél : A.

..... le.....

Signature

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de Secrétariat de l'Archevêché à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

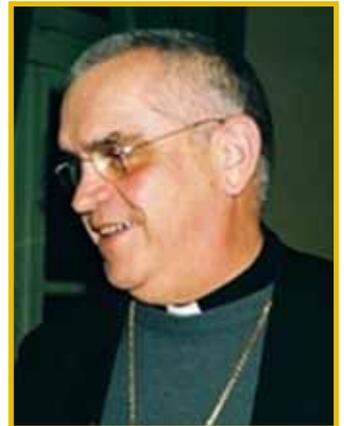
Apprenons à vivre dans la lumière du Ressuscité

Depuis plusieurs semaines, le Seigneur ressuscité nous donne, dans la puissance de l'Esprit Saint, ses instructions, il nous invite à relire avec lui les Évangiles, les Actes des Apôtres pour découvrir cette vie nouvelle qu'il veut nous donner, une vie qui vient changer radicalement notre manière de voir et de comprendre le monde et nos frères en humanité. Cette vie nouvelle, nous n'en sommes ni la source ni les artisans, nous la recevons de Jésus-Christ et de Jésus-Christ crucifié. De son cœur transpercé, il a laissé jaillir sur le monde les sources de l'amour divin, un amour qui vient guérir toutes nos blessures et tous les germes de mort qui habitent nos vies, un amour qui donne la vie partout où il pénètre. Partout où cette source passe, la vie surabonde, et depuis vingt siècles cette source nous rejoint à travers les sacrements dans la communion de l'Église.

Pendant quarante jours, le Ressuscité veut ainsi faire notre éducation. Par le baptême, nous sommes morts au péché, le vieil homme a été enseveli dans la mort avec le Christ; véritable tombeau, le baptême est également un berceau car, par le baptême, nous avons été engendrés à une vie nouvelle, la vie d'enfant de Dieu dans le Christ. Le Christ ressuscité veut maintenant nous permettre de déployer toutes les richesses de cette vie nouvelle. Nous sommes appelés à apprendre à vivre en Christ, à ne faire plus qu'un avec lui. Nous avons non seulement à recevoir les instructions du Seigneur, mais à vivre un véritable apprentissage de cette vie nouvelle dans le Christ. Pour cela, le Seigneur est là, au cœur de nos vies; depuis l'aube de Pâques, il nous précède dans la Galilée de nos vies quotidiennes. Avec toute sa patience divine, il nous enseigne et nous éduque à cette vie sous sa conduite, dans sa lumière, il nous apprend à demeurer en lui jusqu'à ne faire plus qu'un avec lui.

Durant ces semaines pascales, il nous invite à creuser en nous le désir de la venue de l'Esprit Saint. D'ailleurs, il nous annonce sa venue prochaine: sous peu de jours vous aller recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, vous allez être plongés en lui au point que tout votre être sera habité par lui; alors vous pourrez vous laisser conduire par lui. Lui, de son côté, il vous donnera de devenir des saints, de trouver votre place dans le Corps du Christ qui est l'Église et il mettra en vous son dynamisme pour que vous deveniez d'authentiques témoins de Jésus auprès de tous vos frères les hommes. Dans l'acte même de sa mort sur la Croix, Jésus a donné l'Esprit Saint au monde pour organiser la nouvelle création, l'Église. Il mettra toutes ses forces divines au service de la réalisation de ce projet divin qui est l'unique projet du Père: la réalisation de l'Église, tout le reste est subordonné à ce merveilleux projet voulu par Dieu de toute éternité.

Après quarante jours, le Seigneur ressuscité apparemment va nous quitter, il part vers son Père et notre Père, mais en même temps, il prépare la naissance de l'Église. Pour cela, par l'Esprit Saint, à travers les Actes des Apôtres, il nous donne d'ultimes conseils avant le grand jour de la Pentecôte. D'abord, comme les apôtres au soir de l'Ascension, nous sommes invités à retrouver



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

l'unanimité de la charité. Après toutes les déchirures qui ont blessé notre Église ces derniers mois, nous sommes invités à vivre ces jours qui nous séparent de la Pentecôte à la manière des Apôtres au Cénacle, dans l'unanimité de la charité. Faisons taire toutes nos divisions, toutes les critiques qui montent dans nos cœurs, n'ayons pas peur comme Jésus ressuscité l'a demandé aux disciples d'Emmaüs, de faire anamnèse de tous les germes de tristesse et de mort qui nous habitent pour retrouver dans la lumière du Ressuscité un cœur brûlant de charité tandis qu'il fait route avec nous et ouvre notre cœur à l'intelligence de sa parole.

Enfin, si nous voulons nous préparer à vivre une nouvelle Pentecôte, comme les apôtres autrefois, nous devons demeurer en prière avec Marie la Mère de Jésus. Marie est incontournable, elle est la Mère de Jésus et elle est la Mère de tous ceux qui, tout au long de l'histoire, deviendront les membres du Corps de son Fils. Elle s'apprête à enfanter de nouveau, toujours dans la puissance de l'Esprit Saint.

Au moment où notre Église vient de vivre un véritable tsunami médiatique, au moment où la barque de l'Église semble une nouvelle fois vouloir s'enfoncer dans des flots en furie, Jésus paraît comme autrefois endormi, mais il est bien là, à la place du capitaine. Alors n'ayons pas peur, tous, de crier comme autrefois les apôtres: « Au secours, Seigneur, nous périssons! » Alors le Seigneur, une nouvelle fois fera taire le vent et la mer, mais il nous dira comme autrefois: « Hommes de peu de foi, vous ne croyez donc pas! »

A la veille de Pentecôte, n'oublions pas ces mots d'un saint: « Nous avons avec nous l'Esprit Saint et la sainte Vierge, tout le reste, ce sont des aléas de l'histoire. »

Bonne fête de Pentecôte à tous et tout spécialement à ceux qui recevront le sacrement de la confirmation ces prochaines semaines. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de mai 2009

Samedi 2 mai

- ▶ 18h30, confirmations à la cathédrale Saint Quenin, Vaison-la-Romaine

Dimanche 3 mai

- ▶ En soirée, rencontre avec les jeunes prêtres

Mardi 5 mai

- ▶ Matinée, conseil épiscopal

Jeu­di 7 mai

- ▶ 10h00, réunion du doyenné d'Orange à Bollène

Samedi 9 mai

- ▶ 15h00, rencontre avec la Communion Saint-Jean-Baptiste

Dimanche 10 mai

- ▶ 10h30, confirmations de Champfleury à l'église Saint Ruf d'Avignon

Lundi 11 mai

- ▶ 18h30, réunion du Bureau du conseil presbytéral

Mardi 12 mai

- ▶ 11h00, messe et remise des colombes, journée formation funéraires

Mercredi 13 mai

- ▶ 15h00, conseil de Tutelle diocésaine, à la Maison diocésaine
- ▶ 17h00, conseil de Tutelle avec les tutelles congréganistes, à la Maison diocésaine

Vendredi 15 mai

- ▶ Matinée, conseil épiscopal
- ▶ 19h00, rencontre avec les confirmands adultes à la Maison diocésaine

Samedi 16 mai

- ▶ Journée diocésaine des servants d'autel
- ▶ 18h30, confirmations du doyenné de Cavaillon à Sainte Bernadette de Cavaillon

Dimanche 17 mai

- ▶ 10h30, confirmations à Notre-Dame d'Orange
- ▶ 15h00, rencontre avec la fraternité franciscaine

Mardi 19 mai

- ▶ 9h30-16h00, conseil presbytéral

Mercredi 20 à vendredi 22 mai

- ▶ Retraite de confirmation à Ceillac

Samedi 23 mai

- ▶ 14h00, rencontre avec les confirmands du Barroux à la Maison diocésaine
- ▶ 17h00, confirmations à l'église Saint Jean d'Avignon

Dimanche 24 et lundi 25 mai

- ▶ Visite pastorale à Bollène
- ▶ Dimanche à 10h30, confirmations à Bollène

Mardi 26 mai

- ▶ Réunion à Paris du Comité de Coordination Vie Consacrée

Jeu­di 28 mai



- ▶ Journée de convivialité des prêtres à Ars

Vendredi 29 mai

- ▶ En matinée, conseil épiscopal

Samedi 30 mai

- ▶ 17h00, confirmations à la cathédrale Saint Siffrein, Carpentras
- ▶ 21h00, confirmations des adultes à la Métropole Notre-Dame des Doms

Dimanche 31 mai, Pentecôte

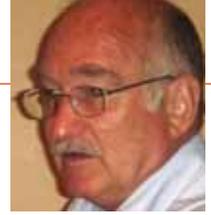
- ▶ 18h00, messe de Pentecôte pour le pèlerinage provençal à la Sainte-Baume



intentions de prières

prions

- ▶ Pour que chacun se sente responsable des vocations sacerdotales et religieuses.
- ▶ Pour que les jeunes Eglises participent à la mission universelle de l'Eglise.



« L'ESPRIT DE VERITE VOUS GUIDERA VERS LA VERITE TOTALE » (Jn 16,13)

.....

Quand j'étais enfant, je
rêvais de devenir adulte
car je pensais qu'alors, je
n'aurais plus à obéir.
À mesure que j'avance
dans l'âge, obéir me paraît
de plus en plus doux !

Contradictions ? Peut-être, mais rien de bien surprenant, je n'en suis pas à une contradiction près dans ma vie !

« Si vous ne devenez comme les petits enfants... » (Mt 18, 1, 3)

Voilà que ça se complique, où est l'erreur ? Est-elle dans l'idée de cet enfant qui croit que l'adulte n'a plus à obéir ? Est-elle dans celle de l'adulte vieillissant qui découvre la joie d'obéir ?

Et puis, dans ce désir d'enfant de ne plus devoir obéir, c'est bien la liberté qui était visée ! Alors quoi ? Vais-je enfin choisir ? Serai-je libre ou serai-je obéissant ? À moins que je ne sois librement obéissant ? Oui, mais obéissant à qui ?

« La vérité vous rendra libres » (Jn 8, 32). « L'Esprit est la vérité » (1 Jn 5, 6).

Çà s'éclaire : c'est la vérité qui rend libre, et c'est l'Esprit qui est la vérité ! J'avance, je sais à qui obéir pour être libre !

Oui, mais comment ? Et puis, au fond, être libre, n'est-ce pas faire ce que l'on veut ? Si j'obéis, je ne ferai plus ce que je veux mais la volonté de celui à qui je vais obéir ! Au demeurant, si je

choisis librement d'obéir, mon obéissance n'est plus une contrainte, elle est le choix que je pose.

Alors, la question essentielle devient : comment dans mon obéissance à l'Esprit Saint serai-je vraiment libre ? Ou, posée autrement : comment saurai-je que j'obéis à l'Esprit Saint, comment vais-je m'y prendre pour lui obéir ? Va-t-il me parler ? Vais-je l'entendre ?

Je pourrais peut-être commencer par chercher des repères, des modèles d'obéissance à l'Esprit.

Jésus, dans son humanité, est le paradigme de l'obéissance au Père dans l'Esprit. Les Evangiles nous montrent comment Jésus vit pleinement chaque instant et en totale liberté, il ne joue pas un rôle appris à l'avance par

cœur, enseigné par le Père. Il vit divinement à chaque instant dans son humanité assumée intégralement sauf le péché. Et, de façon parallèle pourrions-nous dire, ou plus précisément concomitante, il découvre, progressivement dans son humanité sa mission dont il a pourtant conscience dès l'enfance, comme nous le montre l'épisode du Temple, alors qu'il a douze ans (âge d'entrée dans l'âge adulte à son époque). Dans son humanité, il apprend tout des hommes. Dans sa mission divine de Fils, il reçoit, dans l'Esprit, tout du Père avec qui il ne fait qu'un (nous révélant le Dieu Trinité). Ceci reste pour nous bien mystérieux car nous n'en avons pas l'expérience : nous l'abordons seulement dans la foi.

Tout au long des Evangiles, nous voyons Jésus vivre l'instant, sans plan humain préétabli, et le vivre dans l'absolue liberté que lui donne l'obéissance au Père, voulue en leur unité dans l'Esprit (sans confusion).

Le sommet de l'obéissance (si l'on

peut dire, car en fait, elle est totale en permanence) est atteint à Gethsémani. Jésus fait dans son humanité l'expérience de l'angoisse, et dans son humanité aussi, il est tenté de demander au Père d'écartier la coupe. Il s'en remet pourtant à la volonté du Père à qui il choisit librement d'obéir. Alors l'angoisse s'éteint. Reste la solitude ! Sans que cela ne changeât rien à l'amour du Père, Jésus aurait pu ne pas faire sa volonté et ne pas aller jusqu'au bout de sa mission, mais alors l'Humanité dont il prend sur lui le péché (la rupture) et sa conséquence, n'aurait pas été sauvée. L'obéissance de Jésus au Père ne peut être vécue que dans l'absolu de l'amour qui les unit. Elle manifeste à quel point

Dieu (Père-Fils-Esprit) aime l'Humanité. Vivant jusqu'au bout la conséquence du péché des hommes, Jésus va vivre en son humanité la coupure avec Dieu, à notre place et vivre l'abandon du Père ! Bouleversant mystère de l'amour infini de Dieu !

« *Un amour qui se fait serviteur est un secours qui vient en aide à toutes les créatures. C'est aussi le nom de l'Esprit Saint. Et nous pourrions voir dans l'Esprit de Dieu qui est répandu sur toute créature l'archétype de l'être féminin* » (Edith Stein, ste Thérèse Bénédicte de la Croix)

Pour nous aussi, la libre obéissance (ou l'obéissance libératrice) ne pourra être vécue que dans cette dimension de l'amour car il ne s'agit pas d'obéir à Dieu dans l'Esprit Saint, pour lui plaire, mais parce que nous l'aimons et qu'Il nous aime infiniment. Mettons-nous à l'écoute de l'Esprit en étant attentifs à tous les signes qu'il nous donne, en commençant par la fréquentation quotidienne de la Parole.

Vivons tout cela dans une absolue confiance en sachant que le Seigneur

nous donnera tout ce dont nous avons besoin mais aussi que tous nos manquements n'enlèveront rien à son amour infini et inconditionnel. « *Dieu sait ce qu'il va faire de moi. Je n'ai pas besoin de m'en soucier* » (ibid). Nous baignons dans un océan de grâces. Elles devraient nous pénétrer jusqu'au plus profond de notre être mais nous sommes souvent tellement imperméables!

Pour ste Thérèse d'Avila, nous serons très surpris de mesurer dans l'au-delà quelle quantité de grâces nous avons laissé passer. Mais n'en doutons pas, nous serons encore plus surpris de voir à quel point ce « gâchis » n'a rien retranché à l'amour dont nous sommes l'objet! (Que peut-on retrancher à l'infini? L'infini moins quelque chose, c'est toujours l'infini et de la même façon, nous ne pouvons rien ajouter! Voilà qui remet à leur juste place nos éventuels mérites!)

Notre orgueil humain nous pousse tellement à vouloir mériter, faire nous-mêmes notre salut quand nous n'avons qu'à le recevoir de Celui qui a donné sa vie pour nous sauver. « *La joie qui nous revient, dès ici-bas, de pouvoir être assimilés à notre Maître doux et humble de cœur, devrait suffire pour nous remplir l'âme et faire déborder notre coupe.*

Etre assimilés à celui qui est le chemin, la vérité et la vie, voilà l'unique gloire qu'il nous faut convoiter, voilà l'unique fécondité qu'il attend de nous.

Il devrait être inconfortable pour nous d'avancer en gagnant des points, alors qu'à nos côtés marche un Maître couronné d'ignominie.

Il nous faut réclamer comme unique couronne celle de voir la miséricorde manifester sa gloire en anéantissant notre péché. » (Yves Girard. Croire jusqu'à l'ivresse. p157, ed. Anne Sigier)

Nous étions partis de notre interrogation sur la libre obéissance à l'Esprit Saint et nous voilà en train de pointer la vanité de nos mérites! Nous sommes-nous perdus en route? Pas vraiment: nous avons vu qui est Le Modèle à suivre, nous avons vu que la fréquentation de la Parole est un moyen de nous mettre à l'écoute. Tout ce qui peut nourrir notre lien au Père

et au Fils dans l'Esprit nous ouvre le chemin de la liberté sur lequel nous pouvons nous engager sans la moindre crainte. Le Seigneur nous précède, nous accompagne et veille sur nous. Il nous donnera toujours ce dont nous avons besoin pour avancer sur ce chemin et ne nous demandera jamais de faire ce qui est au-dessus de nos forces. La libre obéissance à l'Esprit est l'aboutissement de notre vie de foi, elle est la porte de notre liberté de pensée. Elle est le véritable chemin de notre bonheur.

L'année qui vient sera tout particulièrement consacrée au sacerdoce et st Jean-Marie Vianney, patron des curés, deviendra le saint patron des prêtres. Quand on pense aux difficultés qui furent les siennes pour parvenir à la prêtrise, on mesure combien Dieu comble ceux qui l'aiment et lui font confiance!

Alors entrons librement dans cette

obéissance à l'Esprit, laissons-nous guider!

Gardons au cœur ces paroles du st Curé d'Ars pour en vivre dès maintenant:

« Nous le verrons! Nous le verrons! Oh mes frères! Oh mes frères! Y avez-vous pensé? Nous verrons Dieu! Nous le verrons tout de bon! Nous le verrons tel qu'il est! Face à face! Nous le verrons! Nous le verrons!

Au ciel, notre cœur sera tellement perdu, noyé dans le bonheur d'aimer Dieu, que nous ne serons plus occupés ni de nous, ni des autres, mais de Dieu seul!

Au ciel, nous serons heureux du bonheur de Dieu et beaux de la beauté de Dieu même! »

(Cité par Mgr Guy Bagnard, site Foi et Contemplation). ■

Pentecôte,
Monastère de
l'Epiphanie, Eygalières



P. Gabriel, curé du Secteur St Jean en Avignon

Avertissement : Ces propos ne sont pas ceux d'un exégète, mais d'un simple curé de paroisse, amoureux de la Parole de Dieu et désireux de la faire entendre et goûter à tous.

La mission pa pour la no

(2^e partie, suite du mois dernier)

INTRODUCTION

Nous prenons dans ce numéro la suite du précédent article du Père Gabriel en rappelant les trois grands points déjà développés auxquels il sera intéressant de revenir :

1. La pauvreté de l'homme comme condition première à l'accueil de l'Évangile
2. Structure et Méthode paulinienne d'évangélisation : si le grain de blé ne tombe en terre...
3. Contenu essentiel de la Mission paulinienne
 - a) La conversion

b) Le Royaume de Dieu, clef de l'Évangélisation.

Chronique: Il existe dans les *Actes de Apôtres* un passage (ch. 20, v. 17 et ss) d'une grande émotion. Étant à Éphèse, Paul, divinement averti, prend congé définitivement des anciens, en sachant que « chaînes et tribulations » l'attendent désormais. Il s'adresse une dernière fois à cette communauté et résume alors tout son apostolat: « *Et maintenant voici que, je le sais, vous ne reverrez plus mon visage, vous tous au milieu de qui j'ai passé en proclamant le Royaume. C'est pourquoi je l'atteste aujourd'hui devant vous: je suis pur du sang de tous. Car je ne me suis pas dérobé quand il me fallait vous annoncer en entier le dessein de Dieu.* » Dans l'exorde de l'Épître aux Ephésiens, il précise **ce dessein de Dieu**: « *C'est ainsi que Dieu nous a élus dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés, en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs...* » (Ep 1,4-5)

Diagnostique: Le mot, **Royaume**, est la clef de tout l'Évangile annoncé par le Christ. Il n'est pas à prendre au sens d'une chose ou d'une structure sociale et politique. **Le Royaume de Dieu, c'est Dieu lui-même**, mais dans sa relation personnelle et sociale avec tous les hommes. C'est Dieu en nous et nous en Dieu, ou pour reprendre la formule de Bossuet à propos du Christ et de l'Eglise, c'est Dieu « *répandu et communiqué* »

La nouvelle évangélisation ne peut se passer de l'annonce du Royaume, de l'affirmation forte de l'Existence de Dieu et de sa présence au cœur même de notre monde, lui « *en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* », (Ac 17,28). Evidemment, cela n'est possible que si le missionnaire est convaincu que *l'unique nécessaire* de l'homme, c'est Dieu, et qu'il est la réponse ultime à la vie de l'homme dont il est le Créateur, le Sanctificateur et le Juge. Impossible s'il ne vit pas lui-même l'ex-

périence de la communion avec Dieu. Lié intimement au Royaume, la foi en **la vie éternelle** que nous proclamons chaque dimanche à la fin du Credo, doit être annoncée par celui qui s'engage dans l'évangélisation. Si le Royaume est déjà dans ce monde, il n'est pas de ce monde, comme l'affirme Jésus, mais dans les Cieux. L'édification du Royaume commence ici-bas par notre propre engagement et responsabilité dans l'amour de Dieu et du prochain. Que nous soyons parmi les puissants ou les anonymes de ce monde, à la fin de la vie nous aurons à rendre compte de l'amour dans notre cœur. Si cette certitude de la vie éternelle était rappelée plus souvent, il semble que les limites de tous les pouvoirs de ce monde seraient tracées pour le bien de tous.

c) Jésus-Christ

Chronique: Un spirituel a affirmé que chacun de nous recevait de Dieu une grâce, un don particulier, et que la vie consistait à y être fidèle et à l'épanouir. Pour Paul, cette grâce consiste dans la Révélation de **Jésus, le Fils de Dieu, mort et ressuscité, révélation de l'amour de Dieu pour tous les hommes**: « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* (Ga 2,20) Benoît XVI explique que « la vocation sur le chemin de Damas conduisit Paul précisément à ceci: faire du Christ le centre de sa vie, quittant tout pour le but sublime de connaître Jésus et son mystère d'amour, et s'engageant ensuite à l'annoncer à tous, en particulier aux païens, à la 'gloire de son nom' (Rm 1, 15) » (homélie du 25 avril 2005)

Diagnostique: Dans l'annonce de la Bonne nouvelle du Salut, deux défis sont à relever de nos jours, ce que les anciens appelaient la *sequela Christi*, et l'annonce du *Christ crucifié*. En préambule, il faut écarter le danger toujours renaissant d'une vision partielle et fabriquée du Christ. A côté de ceux qui ne veulent pas croire en sa divinité, tout en reconnaissant sa bonté et son message fraternel, d'autres, plus subtilement, sans nier sa divinité, parlent d'un « Jésus historique » et proposent *exclusivement une lecture possible et compréhensible* de l'Évangile d'où ressort un Jésus sur mesure, sous-entendu « à ma mesure ».

1. À la suite du Christ pour l'imiter

Chronique: Paul rencontre Jésus qui lui dit, comme jadis Pierre et les Apôtres, Zachée et Marie-Madeleine: « *Viens et suis-moi* ». Comme eux, il quitte tout, à commencer par ses jugements propres et ses a priori pharisiens: « *Mais tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage, à cause du Christ. Bien*

Paulinienne, une route sûre nouvelle évangélisation

plus, désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. À cause de Lui, j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en Lui... Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus. » (Ph 3, 7-9,12) En suivant le Christ, Paul se transforme en Lui au point de s'écrier : « *Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2,20); « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* » (Ph 1,21). Puis, il exhorte les habitants de Philippiques à en faire de même pour garder l'unité : « *Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus* » (Ph 1,26)

Diagnostic: Aussi étrange que cela puisse paraître, ce discours est loin d'être inaudible par nos contemporains. La soif d'absolu est telle chez l'homme (il n'y qu'à penser à ses caricatures que sont l'argent, la drogue, le sexe) qu'il ne peut se contenter d'une solution en-dehors de la divinisation. Mais, hors le Christ, toutes les autres voies sont vouées à l'échec et au drame. Le seul chemin valable et sûr est celui de la communion avec le Christ. Suivre le Christ n'est pas d'abord de l'ordre moral, mais de l'ordre de l'être. L'homme ne peut trouver sa pleine réalisation, sa divinisation que dans et par le Christ.

2. L'annonce du Christ crucifié, mort et ressuscité.

Chronique: La rencontre de Paul avec Jésus l'a amené à croire en la puissance rédemptrice de sa mort et en sa résurrection, preuve décisive de la foi en Jésus, Fils de Dieu. C'est l'objet de sa première prédication dans la synagogue de Damas. Il reprend ce thème avec plus de force encore à Antioche : « *Frères, vous les enfants de la race d'Abraham et vous ici présents qui craignez Dieu, c'est à vous que ce message de salut a été envoyé... Et nous, nous vous annonçons la Bonne Nouvelle: la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie en notre faveur à nous, leurs enfants: il a ressuscité Jésus.* » (Ac 13,26; 32-33)

Aussi, il n'est point étonnant que la Croix du Christ, douloureuse et glorieuse, constitue le cœur de l'annonce de Paul aux païens : « *Alors que les Juifs demandent des signes et que les Grecs sont en quête de sagesse, nous proclamons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens. (...) Je n'ai rien voulu savoir... que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.* » (1 Co 1, 22-23; 2,2) La raison de cette centralité chez Paul du mystère de la Croix ne se trouve pas dans une complaisance morbide pour la souffrance ou le sacrifice, encore moins pour la punition, mais dans la reconnaissance éperdue de l'amour de Dieu, fidèle pour lui et pour tous les hommes : « *Le Christ m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* ». (Ep 5,2). « *Dieu prouve son amour pour nous, puisque, alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous* » (Rm 5,8)

Diagnostic: À force de réduire Jésus à sa seule dimension humaine et acceptable, on rend illisible et incompréhensible sa Croix. Dans la morale bourgeoise et confortable, c'est un accident regrettable mais évitable; dans la morale révolutionnaire, c'est le symbole héroïque d'un rebelle. Dans la vision théologique de l'Église, la Croix, unique espérance, est la manifestation concrète et jusqu'à la fin de l'amour du Christ pour tous les hommes. Et puisque le Christ est expert en humanité, c'est précisément sur la Croix que l'humanité apprend aussi ce que veut dire l'amour du prochain : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés!* ».

CONCLUSION

J'ai essayé, avec beaucoup de limites sans doute, d'exposer ce qui me semblait composer la charpente de l'évangélisation paulinienne et de l'appliquer aux nouveaux défis de l'évangélisation à notre époque.

Ce qui m'a frappé en côtoyant st Paul, c'est l'ardeur de sa charité et de son amour pour ce Dieu qui, en la personne du Christ, l'a saisi le premier, l'a aimé et sauvé en se dépouillant de sa propre vie pour nous faire entrer dans son Royaume de justice et de paix. Là se trouve le secret du dynamisme missionnaire de l'Apôtre des Nations. Son cœur était rempli d'une telle joie, qu'il ne pouvait pas ne pas l'annoncer au monde entier : « *Malheur à moi si je n'évangélise pas!* »

Je le laisse nous adresser ces quelques mots d'encouragement qui résonneront comme un ultime appel à la nouvelle évangélisation : « *... que le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés, fondés sur l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, et la profondeur de l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance... et entrer ainsi dans la plénitude de Dieu. A celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, à Lui la gloire, dans l'Église et dans le Christ Jésus, pour tous les âges et tous les siècles! Amen* » (Ep 3, 18-21) ■



La Trinité, Eglise de la Brigue (06)

AFRIQUE : Déclaration à propos de la manipulation des propos du pape

Réaction de la CERAO (Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest)

Nous avons été tous surpris et étonnés de la façon dont une phrase du Saint-Père a été totalement sortie de son contexte proche et lointain pour devenir le motif récurrent de toutes les émissions de Rfi et d'autres médias français sur le premier voyage apostolique du Saint-Père, le Pape Benoît XVI, en Afrique. Le comble est cette occultation systématique des autres idées de l'interview et la minimisation de tout ce que le Saint-Père s'est efforcé de communiquer comme espérance à l'Afrique, tant au Cameroun qu'en Angola. À cela précisément ne devrait-on pas reconnaître que c'est à l'Eglise et à sa mission évangélicatrice que les acteurs de l'ombre s'en prennent? Nous, évêques de la Conférence épiscopale régionale de l'Afrique de l'ouest (Cerao), avons pris la mesure de l'événement et nous tenons à déclarer à tous ce qui suit:

Démolir la morale est crime contre l'humanité

On n'arrivera pas à bout du Sida, en cassant les ressorts spirituels et moraux des hommes, surtout des adolescents et des jeunes, en les fragilisant et en faisant d'eux des paquets de désirs sexuels sans les régulateurs prévus par le Créateur. C'est un crime contre l'humanité que de priver l'enfant, l'adolescent et le jeune de l'entraînement à la maîtrise de l'esprit sur le corps et ses pulsions qu'on appelle éducation sexuelle. En ce sens, les slogans publicitaires et la distribution de préservatifs pourraient n'être qu'irresponsabilité et crime contre l'humanité.

Des propos irrévérencieux, injurieux et sacrilèges

Pour nous, Africains, le Pape est le père de la Grande Famille qu'est l'Eglise et, à ce titre, nous lui devons respect et affection. Il est sacrilège, selon nous, du simple point de vue de notre culture afri-

caine traditionnelle, pour ne pas encore parler de la foi, que des fils et des filles d'Eglise qui se prétendent catholiques s'en prennent au Pape avec vulgarité, arrogance et injures, comme certains journalistes d'organes français et certaines personnalités françaises, espagnoles, européennes, se sont permis de le faire. Nous déplorons et condamnons ces propos irrévérencieux et injurieux.

L'attentat post-moderne contre la vérité et ses conséquences violentes sur les relations humaines

[...] Nous déplorons et condamnons l'attentat contre la vérité qui est le péché de notre monde post-moderne et dont résultent les graves blessures que subit de plus en plus la Sainte Eglise, Notre Mère. Quel est ce monde où l'on ne prend pas le temps d'écouter l'autre, de l'écouter jusqu'au bout et où on lui fait dire ce qu'on veut qu'il dise? La sagesse africaine et la sagesse biblique toutes axées sur l'écoute ont une autre vision du monde à proposer.

Profonde union de pensée et de cœur entre Benoît XVI et l'Afrique

Nous, évêques africains, remercions du fond du cœur le Saint-Père, qui a tant d'affinités avec nous, du fait de notre communauté de pensées sur l'Eglise et de votre engagement commun en faveur des pauvres, des blessés de la vie et des petits. [...] Il est venu chez nous pour nous confirmer dans cette foi. Nous l'en remercions.

Église d'Afrique, une Eglise porteuse d'espérance

Nous lui savons gré aussi pour tout le message d'espérance qu'il est venu nous livrer, au Cameroun et en Angola. Il est venu nous encourager à vivre unis, réconciliés dans la justice et la paix, pour que l'Eglise d'Afrique soit elle-même une flamme ardente d'espérance pour la vie de tout le continent. Et nous le remercions pour avoir reproposé à tous, avec nuance, clarté

et pénétration, l'enseignement commun de l'Eglise en matière de pastorale des malades du Sida.

Humanisation de la sexualité et don de soi aux malades du Sida

[...] Nous déclarons tous avec lui: [...] On ne peut pas surmonter ce problème du sida uniquement avec des slogans publicitaires. Si on n'y met pas l'âme, si on n'aide pas les Africains, on ne peut pas résoudre ce fléau par la distribution de préservatifs: au contraire, le risque est d'augmenter le problème « [...]

Responsabilité des médias

Dire moins, c'est mépriser l'Africain [...] La responsabilité des médias est élevée; ils ne doivent pas déchoir, sous peine de faire déchoir quelque chose de l'humain fondamental.

Non à la pensée par procuration

Nous disons enfin que les Africains ont la capacité de penser par eux-mêmes, aussi bien les problèmes qui les concernent que ceux de toute l'humanité [...] Nous exigeons que pour parler de l'Afrique, l'on respecte les valeurs essentielles, sans lesquelles l'homme n'est plus l'homme, et qui sont synthétisées dans la dignité de tout homme créé à l'image de Dieu. Oui à la suite du Concile Vatican II, nous réaffirmons que « sans le Créateur, la créature s'évanouit tout simplement. Nous remercions le Saint-Père d'avoir fait du Dieu d'Amour et de la foi en lui la priorité des priorités pour notre temps. C'est bien l'illusion qu'il puisse y avoir une autre priorité, qui a créé la situation paradoxale et violente, où l'on prétend être responsable de nous, tout en mettant à sac ce que nous avons de plus vital: notre relation de foi, d'espérance et d'amour avec le Dieu vivant, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, et notre vie morale.

+ Théodore Adrien Cardinal SARR
Président de la CERAO
Abbé Barthélemy ADOUKONOU
Secrétaire Général de la CERAO



Epître aux Corinthiens. AU SUJET DES PHÉNOMÈNES SPIRITUELS, JE NE VEUX PAS, FRÈRES, QUE VOUS SOYEZ DANS L'IGNORANCE 1Co12, 1.

Nous avons déjà étudié la première épître aux Corinthiens en nous penchant sur le mystère de l'Eglise corps et épouse, nous nous pencherons ce mois-ci sur les dons de l'Esprit. Dans cette fiche nous vous donnons quelques clés de lecture. Nous vous invitons à la lire avant d'aborder le texte.

Vocabulaire

ANATHEME: mot grec qui traduit un mot hébreu pour dire ce qui est voué à l'extermination (chose ou personne); il est synonyme de « malédiction ». Un texte du Deutéronome 21, 22-23 était utilisé pour déclarer anathème, c'est-à-dire maudit de Dieu, le corps d'un crucifié: « maudit soit celui qui pend au gibet », et il a servi pour stigmatiser Jésus crucifié comme objet de malédiction (cf. Ga 3, 13); Paul a dû partager ce point de vue avant sa conversion.

CHARISMES: le mot charisme veut dire « don de grâce »; Paul l'utilise pour parler du don fondamental et commun à tous de la justification (Rm 5,15.16) et de la vie éternelle (Rm 6,23), ou bien de la vocation propre d'Israël (Rm 11,29), d'une vocation personnelle (grâce du célibat pour le Royaume, 1Co 7,7), ou encore, c'est le cas ici, d'une contribution particulière à la vie communautaire (Rm 12,6; 1Co 1,7; 12,6). Remarquer que dans le texte de Rm 12,6-8, les services communautaires tels que « direction », service du partage, enseignement, sont énumérés parmi les « charismata »,

les dons de grâce. Il n'y a pourtant là rien de spectaculaire, ni de purement occasionnel. De quoi rectifier le sens scripturaire du mot « charismes ». >



Anathème sur Judas

Canavesio, Notre-Dame des Fontaines (06)

Les « services » ne sont pas tous des « ministères » (au sens de services permanents et institués), mais tous les ministères sont des « services » ; pour Paul ils sont aussi des dons de grâces.

***DOCTEURS OU « MAÎTRES » :** (en grec : *didascales*) ceux qui enseignent en faisant le lien de l'Évangile avec les Écritures et avec les exigences de la vie chrétienne.

PROPHETES / PROPHÉTIE : la prophétie consiste à dire la parole de Dieu en relation avec les événements, pour y faire entendre les appels de Dieu aux communautés et aux personnes : appels à la conversion, encouragement, décision opportune (Ac 11, 27-30) ; le prophète approfondit l'intelligence du mystère pascal, du lien entre souffrances et espérance, il reconforte dans les épreuves ; il inter-

vient aussi dans la prière pour rendre grâces des merveilles de Dieu accomplies dans l'histoire (cf. Lc 1, 67-79). Tout croyant, homme ou femme (1Co 11,5), peut dire une parole « prophétique » dans l'assemblée (1Co 14, 5). Mais certains seulement sont reconnus comme prophètes patentés et exercent avec les enseignants un rôle de direction de communautés. Les prophètes viennent en deuxième position après les apôtres, témoins du Christ ressuscité et responsables du message pascal, et avant les **maîtres** (*didascales*). Tous ces services sont des services de la Parole.

À Corinthe.

À l'intérieur de la première lettre aux Corinthiens, les chapitres 12-14 for-

ment un ensemble à part et cohérent qui traite des phénomènes spirituels. Lors des assemblées à Corinthe, certains membres connaissent un engouement particulier pour les manifestations « pneumatiques » plus ou moins extatiques (1Co12, 1-3). Dans l'assemblée certains recherchent celles qui sont le plus extraordinaires, et l'on fait part à Paul d'un enthousiasme exubérant. Le phénomène, n'est pas exclusivement corinthien et il est permis de penser qu'il était, à des degrés divers, commun à toutes les communautés chrétiennes. Mais la spiritualité très individualiste de l'Eglise de Corinthe lui a donné une ampleur et imprimé un style particulier et problématique. Il semble même qu'il y ait eu scandale lorsque quelqu'un s'est écrié dans l'assemblée « anathème à Jésus » (12, 3).

La glossolalie.

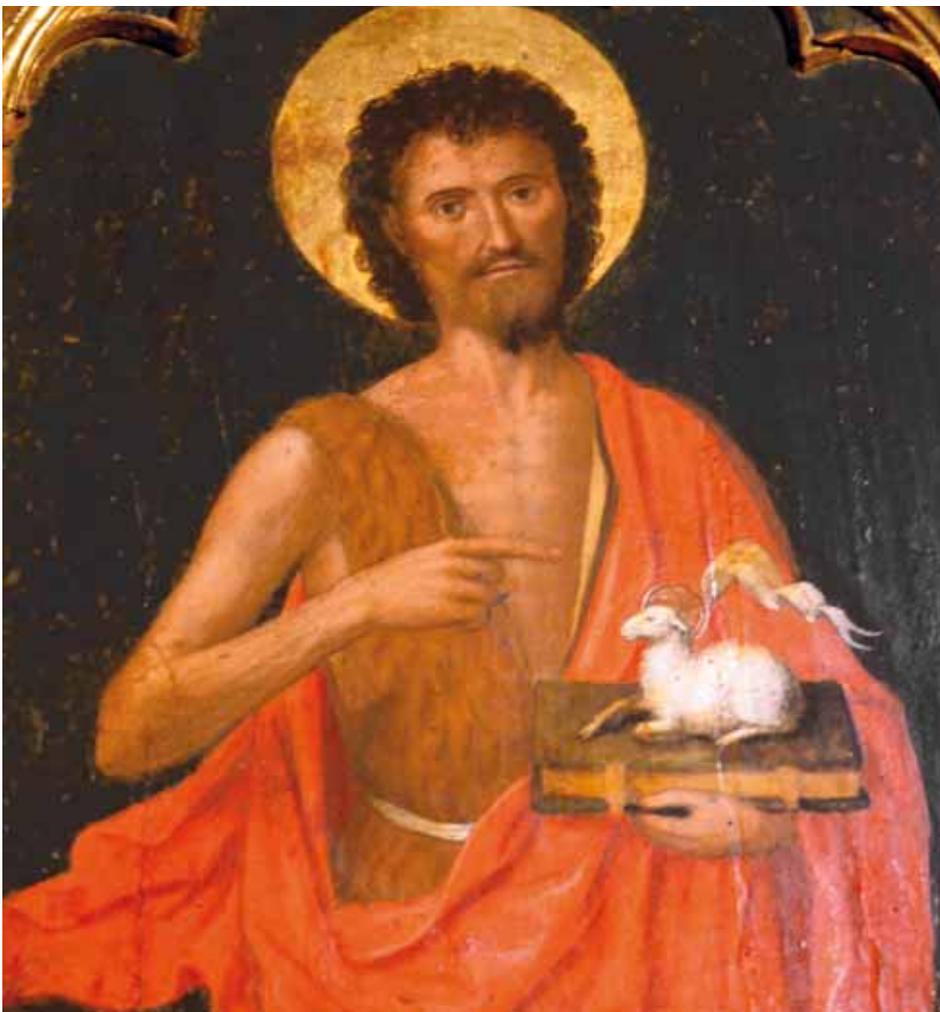
La glossolalie « parler en langue » est un langage inintelligible. Non qu'il soit dépourvu de sens car il est possible d'en donner l'interprétation en langage normal. La glossolalie a sa logique et sa syntaxe. Mais elle est impropre à la communication avec les autres, la seule communication que l'on puisse établir c'est avec Dieu. C'est le langage des anges qui s'oppose à la prophétie qui, elle, est intelligible. Paul lui-même parle en langue.

Xénoglossie.

Les origines de l'Église ont été très marquées par la ferveur de l'Esprit, selon la promesse de Dieu : « Aux derniers temps, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur tous : vos fils et vos filles parleront en prophètes... Oui, sur mes serviteurs, hommes et femmes, en ces jours-là je répandrai de mon Esprit » (Ac 2, 17-18 ; Joël 3, 1-5). Pierre l'avait constaté à Jérusalem pour la Pentecôte.

Il ne faut pas confondre xénoglossie et glossolalie. La xénoglossie est un phénomène spirituel qui nous est décrit dans les **ACTES DES Apôtres** : la capacité de comprendre et de par-

Saint Jean-Baptiste, prophète
Louis Bréa, Eglise de Biot (06)



ler des langues étrangères. Avec la Pentecôte, le temps de l'Esprit a commencé. Le judaïsme contemporain de Jésus estimait que la prophétie s'était éteinte. Mais avec le temps de l'Eglise, la promesse faite par l'intermédiaire du prophète Joël se trouve accomplie. Chacun devient prophète et prend sa part dans la propagation de la Parole.

Lire Ac 2 et Jl 3.

Un phénomène païen à l'intérieur de la communauté ?

Les phénomènes qui se manifestent dans la communauté de Corinthe sont proches de la frénésie dionysiaque, et des oracles de Delphes. À Corinthe le culte d'Aphrodite comportait des manifestations extatiques où intervenaient des instruments de musique, flûtes, cymbales, timbales. Or les Corinthiens sont tentés de reproduire lors des assemblées de prière les mêmes manifestations. (Ce qui éclaire les comparaisons de 14, 7-8)

L'oracle d'Apollon à Delos ou celui du sanctuaire de Ptoôs près de Thèbes, prophétisaient en carien, par interjections proches d'oraisons jaculatoires. Déjà le prophète Isaïe avait dû lutter contre l'envahissement de ces phénomènes païens en Israël. Saint Paul en s'appuyant sur le texte d'Isaïe va inviter les Corinthiens à opérer un discernement.

« Par des hommes d'une autre langue et par des lèvres étrangères je parlerai à ce peuple. » Is 28, 11-12 et 1Co 14, 21.

Il arrivait que dans les assemblées chrétiennes les convertis récents du paganisme se comportent comme lorsqu'ils étaient « entraînés hors d'eux-mêmes et dévoyés vers des idoles muettes » (1Co 12, 2).

Piste de travail. Lire 1 Th 5,12-24.

Les Thessaloniens s'adonnent au culte Dionysiaque et connaissent des extases avec de l'alcool (Soyez sobres 5, 8), mais il ne faut cependant pas prendre prétexte des ces débordements

pour éteindre l'Esprit et empêcher la communauté chrétienne de prophétiser.

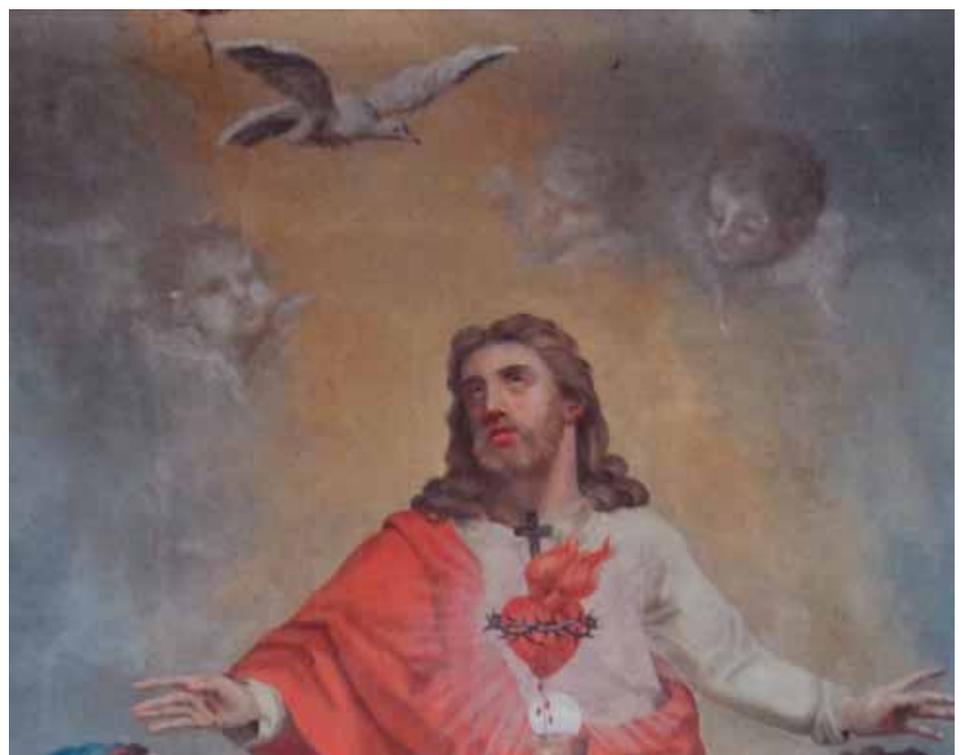
« *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les messages des prophètes, discernez-tout* » (1Th5,19).

Phénomènes spirituels ou charismes ?

C'est à propos de ces manifestations spirituelles que Paul – sans doute interrogé par ses correspondants – fait une longue mise au point (1Co 12-14). Il reprend le vocabulaire des Corinthiens, mais il y substitue aussitôt le sien (charismes, dons, 12, 4). Les Corinthiens parlaient « d'expériences spirituelles » (*pneumatika*, 12, 1) qui pouvaient les gonfler de suffisance et les faire remarquer par leur aspect spectaculaire. Paul réagit en parlant de « charismes », de « dons de grâce », pour mettre l'accent sur le libre don de l'Esprit, dans une infinie diversité, en vue du bien de tous. « Les (deux) manifestations spirituelles » tant prisées par les Corinthiens (prophétie et glossolalie) ne sont pas les seuls dons de l'Esprit, il y en a bien d'autres...

Les variétés des dons

Paul entre dans le vif du sujet en écartant sous les yeux des correspondants la variété des dons de l'Esprit pour contrer la prétention de les ramener aux deux manifestations les plus en vue à Corinthe : prophétie et glossolalie. Il les mentionne mais en queue de liste. Auparavant il n'a pas assez de mots pour dire la diversité et la simplicité ; cela peut être seulement une parole de sagesse, ou de connaissance ; et pas seulement des paroles, mais aussi des actes (guérisons, miracles) ; il se plaît à démultiplier : les prophéties ont besoin de discernement et les langues d'interprétation, et ce ne sont pas nécessairement les mêmes qui jouissent de ces dons. Répétition de « à un autre », « à un autre » : l'Esprit est décidément contre les monopoles. L'uniformité n'est pas de mise ; l'unité est dans la source : c'est le même Esprit qui « distribue », qui répartit ses dons à chacun comme il l'entend. Et toujours pour le bien commun. Et il ne faut pas parler seulement de « dons », mais aussi de « services » et de « mises à l'action ». A vrai dire sous ces trois mots il n'y a pas des catégories différentes ; car on ne parle bien de *dons de l'Esprit*, que



s'ils se mettent au *service du Seigneur* pour coopérer à l'*œuvre de Dieu* (le Père). Le fonctionnement des charismes est trinitaire dans sa source et dans sa finalité ; il est communautaire

dans son exercice. Dès lors il n'est pas étonnant que Paul en vienne à la comparaison du corps pour rendre compte simultanément de la diversité et de l'unité.

Des dons au service de l'Église.

Par le baptême les croyants ont été référés à ce corps unique du Christ pour lui appartenir comme ses membres : « Nous avons été baptisés à un seul corps », pas seulement *pour former* un seul corps, l'Église, mais *pour être-à, pour appartenir-vitalement-à* cette personne unique qui est le Christ. L'incorporation à l'Église est seconde par rapport à l'incorporation au Christ. Ce qui est fondamental, c'est de devenir par la foi et le baptême « membre du Christ » ; Paul l'avait déjà dit en 1 Co 6, 15 à propos de ceux qui jugeaient négligeable la prostitution : « *Ne savez-vous pas que vos corps (vos personnes) sont des membres du Christ ?* » On est de l'Église parce qu'on est du Christ, et non pas l'inverse.

Cette incorporation au Christ se fait par l'Esprit, dans l'Esprit. C'est par l'Esprit que nous vivons de la même vie divine, spirituelle, qui est celle du Christ ressuscité. C'est pourquoi Paul dit : *Nous avons été baptisés à un seul corps* (celui du Christ) *en un seul Esprit* (l'Esprit du Christ). Baptisés dans l'Esprit, nous sommes encore abreuvés de cet unique Esprit dans l'Eucharistie. Voilà de quoi dépasser des représentations matérielles inadéquates, mais aussi l'idée d'une simple union morale au Christ : il y a bien plus que l'union des sentiments, que l'accord des volontés ; il y a le fait que, pour vivre de la vie de fils de Dieu, nous recevons constamment l'Esprit du Christ, dont il vit lui-même en son humanité et qu'il nous communique.

Paul énumère à deux reprises une liste de charismes. Il s'agit d'abord de souligner l'importance des membres que Dieu a établis dans une certaine responsabilité ; ensuite d'illustrer une

dernière fois la nécessaire diversité inhérente à la communion ecclésiale. Tous ne font pas tout, tous ne font pas la même chose. Ceux que Dieu a « établis » sont énumérés avec un numéro d'ordre : 1° des apôtres ; 2° des prophètes ; 3° des maîtres (des enseignants). Cet ordre est significatif de l'originalité chrétienne par rapport au judaïsme, pour qui ce sont les enseignants qui tenaient le premier rôle (scribes, docteurs de la Loi, sages). Dans les communautés chrétiennes, ceux qui viennent en premier, ce sont les apôtres qui mettent le fondement en annonçant le Christ pascal. Eux aussi, apôtres, prophètes et maîtres sont des « dons » de Dieu pour son Église (Ep 4, 8-11 les dira dons du Christ).

La charité est-elle un charisme 1Co 13 ?

Alors Paul va surenchérir, il connaît une voie supérieure. Le chapitre 13 n'a rien d'exhortatif, il est destiné à séduire le Corinthien et à lui faire oublier un instant le contexte problématique. Il ne fait ni mention de Dieu, ni du Christ, ni de l'Église. Le chapitre 13 n'est pas ajouté après coup, il est l'exemple même de la *digressio*.

Ainsi à cette hiérarchie de ministres s'en substitue encore une autre, à un autre niveau, où s'établit la valeur suprême de l'existence chrétienne et de la construction ecclésiale : la Charité. Paul ici parle de « voie » : « *Je vais vous montrer la voie qui surpasse tout* ». L'amour est-il un « charisme » ? Paul ne le dit pas expressément, ce serait le ranger trop étroitement dans une liste de dons particuliers. L'*agapè* n'est pas seulement un don du Saint-Esprit, elle est une activité du Saint-Esprit lui-même au cœur de l'homme : « *Le Saint-Esprit peut conférer toute espèce de dons sans être présent lui-même ; il démontre qu'il est présent par la grâce quand il accorde l'amour* » (Fulgence cité par Paul VI, Discours au Renouveau, Pentecôte 1975, in : DC 1975, p 563)

Lire Ga 5, 13-25. ■





LES « MARIÉS DE L'ANNEE »

Le dimanche 22 mars, environ 70 couples qui recevront le sacrement de mariage cette année sur notre diocèse ont répondu à l'invitation de Mgr Jean Pierre Cattenoz. Cette 5^{ème} édition a été l'occasion d'un beau rassemblement festif. L'invitation personnelle de chaque couple (âgés de 20 à 65 ans, de 0 à 20 ans de vie commune, de 0 à 3 enfants, ...) a ainsi été relayée par les curés de paroisses, les diacres et les équipes de préparation au mariage.

L'objectif de cette journée est clairement missionnaire : des couples chrétiens en Eglise, témoignent concrètement que la rencontre du Christ ressuscité et l'expérience d'une foi vivante vécue en couple et en Eglise sont aujourd'hui des trésors quasi-indispensables pour « réussir » sa vie conjugale et familiale.

Pour accueillir ces futurs mariés, il faut presque autant de personnes au service : toutes les équipes de préparation au mariage du diocèse ainsi que des membres des mouvements conjugaux et familiaux se mobilisent pour accueillir les fiancés : 25 couples « parrains » ont chacun la responsabilité de trois couples pour les accompagner toute la journée, les écouter, témoigner de leur vie chrétienne dans des petits groupes de partage, et s'assurer que chacun est à l'aise dans ce rassemblement de plus de 200 personnes ! Les sœurs Trinitaires nous ont accueillis dans leur établissement et se sont aussi investies dans l'accueil, plusieurs personnes ont assumé la gestion du site internet, les inscriptions, le service du café ou de l'apéritif, le service du repas et la vaisselle... des Scouts et Guides ont assuré la garderie des petits (plus de 20 enfants) et la préparation du repas festif servi dans la salle à manger, une autre équipe assurait la liturgie et les temps de louange, au total 25 personnes au service... Bref, c'est une vraie armée de bénévoles qui se rend disponible pour vivre avec eux ce temps fort dans la préparation de leur mariage !

C'est grâce à nos sponsors qui nous permettent d'offrir apéritif, repas et café, et à l'offrande des participants, que cette journée est équilibrée financièrement.

Plusieurs témoignages poignants ont vraiment touché les cœurs et frappé tous les couples présents, et particulièrement les fiancés qui se présentent souvent à l'Eglise, sans vraiment pratiquer ni avoir la foi, ils croient plus ou moins « en Dieu » sans vraiment l'avoir rencontré, sans que cela change quelque chose dans leur vie. Après les témoignages, l'archevêque a répondu en direct et sans langue de « buis » aux questions portant sur les sujets en vogue en cette période de tempête médiatique pour notre Eglise ou sur la vie conjugale et familiale.

En fin de journée, nombre de fiancés témoignaient de leur joie et parfois de leur surprise : « *Je me sentais à l'extérieur de l'Eglise, aujourd'hui je repars en faisant partie d'une famille, c'est incroyable* » relève une jeune femme les larmes aux yeux. « *J'ai découvert une Eglise qui m'attire, cela m'interpelle beaucoup. On a pris une date avec nos parrains pour aller dîner chez eux : on veut rencontrer une famille chrétienne !* » ajoute un autre couple. « *Nous avons découvert aujourd'hui à quoi sert le sacrement de mariage : c'est pour être heureux et que notre amour dure !* » partage un autre couple enthousiaste. Et beaucoup ressortent de la chapelle

avec leur prière en main, bouleversés par la bénédiction de l'Evêque, rien que pour eux ! Un autre jeune couple se propose pour venir nous aider l'année prochaine une fois mariés : avec plaisir !

Pour les couples mariés qui accompagnent cette journée, c'est également un temps fort : « *Incredible cette expérience missionnaire : jamais on n'aurait cru aussi simple d'annoncer Jésus !* » s'exclame un couple venu se mettre au service pour la 1^{ère} fois cette année. « *Cela va nous aider à revoir notre façon de préparer les mariages dans notre diocèse* » ajoute un couple d'un diocèse voisin, venu se rendre compte sur place de cette formule. Même les journalistes sur place sont surpris : que des échos positifs dans leurs interviews prises au hasard !

C'est aussi pour nous tous engagés au service, l'occasion de vivre une expérience missionnaire ensemble et c'est une joie de travailler à la vigne du Seigneur ainsi, en complémentarité les uns avec les autres. En 5 ans, près de 100 couples du diocèse ont participé en tant que parrains à cette journée. C'est dire la générosité de ces familles qui trouvent à faire garder leurs enfants pour être au service de ces jeunes souvent loin de l'Eglise. « *C'est incroyable tout ce qu'ils ont fait pour nous, juste pour nous !* » dit un groupe de participants. Oui c'est peut-être surprenant cette gratuité mais n'est-ce pas là le premier signe de l'Evangile : aimer l'autre au point de partager ce qui nous est le plus cher : l'amour de Dieu !

Le nombre de couples présents s'accroît d'une année sur l'autre car le bouche-à-oreille fonctionne. La mobilisation et l'implication des curés et des équipes de préparation au mariage est aussi déterminante : des fiancés reviennent de cette journée avec un questionnement plus aiguisé vis-à-vis de la foi, une volonté d'approfondir l'expérience chrétienne du mariage, et pour certains un désir de rencontrer le Christ dans leur vie, ou de commencer un cheminement vers le baptême ou la confirmation.

Jean-Paul II aimait dire que l'avenir de l'Eglise dépendait des familles chrétiennes : quel défi que d'annoncer le Christ – Sauveur, Maître et Seigneur – pour qu'il soit aimé et accueilli au cœur de la vie des couples et des familles : il en va de leur propre bonheur, pour vivre dans la durée leur fidélité à l'appel reçu.

Pour des familles-lumière ne faut-il pas des couples illuminés par le Christ ?

Alex et Maud LAURIOT PREVOST
Pastorale familiale du diocèse d'Avignon

LA MESSE CHRISMALE

Jeudi 9 avril la cathédrale Notre-Dame des Doms accueillait la messe chrismale.

De nombreux fidèles sont heureux de vivre en communion avec leur Archevêque et le clergé diocésain ce moment liturgique majeur. Nous vivons au présent le don incroyable que le Seigneur nous fait de son corps et de son sang. Ce n'est pas un geste du passé, c'est un geste unique, actuel, présent, continu et éternel.

Chaque année nous le vivons intensément comme Jésus le vit au cours de la Cène. Jésus vit pleinement chaque instant de sa vie, il y est totalement présent dans le don qu'il fait



de lui-même sans réserve ni repentance. Demandons-lui de nous inonder de sa grâce qui, au plus profond de notre foi, nous fera vivre chaque instant avec cette même intensité de présence et d'amour: rendons-nous disponibles, Jésus nous comblera.

10 Avril 2009,

Vendredi Saint, Chemin de Croix de la ville d'Avignon

C'est maintenant une tradition, les paroisses d'Avignon ont marché ce Vendredi Saint 10 avril à partir de 21 heures derrière leur évêque, Mgr Jean-Pierre Cattenoz. Ce dernier a porté la Croix depuis la chapelle de l'Oratoire jusqu'à la cathédrale ND des Doms. Chaque paroisse, aidée par des communautés et des services diocésains, animait l'une des 8 stations qui jalonnaient le parcours: chants, scènes mimées, intentions de prières rythmaient chaque station. A noter la qualité de la première station animée par l'aumônerie des jeunes: tandis que leur aumônier chantait l'hymne « Bois tout en feu », les fidèles pouvaient à la fois contempler sur un écran de splendides photos de la Passion et sur un autre écran suivre le chant et chanter le refrain. Ce chemin de Croix, suivi par plusieurs centaines de personnes, parmi lesquelles beaucoup de jeunes et de familles, avec une magnifique haie de portes-flambeaux, s'est terminé dans la cathédrale par une dernière station animée par la communauté Shalom, qui a offert les intentions particulières des 5 continents devant le Christ en Croix exposé à l'adoration des fidèles. Pendant ce temps, les prêtres pouvaient administrer le sacrement de Pénitence et de Réconciliation dans les chapelles latérales. La célébration s'est achevée vers 23 heures. Pâques était déjà proche dans le cœur des participants...

« PERSONNE ET DIGNITE »

Actualité de la Bioéthique

Samedi 28 mars 2009, la Pastorale de la Santé du diocèse d'Avignon organisait une journée de réflexion et d'échanges à l'occasion de la révision des lois sur la bioéthique. Cette rencontre s'adressait non seulement aux responsables et animateurs en pastorale hospitalière, aux visiteurs de malades à domicile ou en maison de retraite (Service Evangélique des Malades) mais aussi aux professionnels de la santé, aux membres d'associations familiales et à toute personne interpellée au quotidien par l'accompagnement de la personne âgée, de la personne malade ou ayant un handicap ou tout simplement à toute personne questionnée sur le sens de la dignité humaine. En répondant présent à cette invitation, plus d'une centaine de personnes ont manifesté le désir commun d'avoir des fondamentaux clairs afin de mieux comprendre les enjeux de la révision des lois sur la bioéthique. Pour cela, la réflexion de cette journée s'est articulée autour de trois objectifs:

- Acquérir un éclairage anthropologique et éthique pour prévenir des simplifications hâtives concernant la personne et sa dignité.
- Connaître la pensée de l'Eglise sur la personne humaine

- Offrir un enracinement chrétien sur la personne fragile.
- Dans un premier temps, Waltraud Linnig, professeur de théologie morale au Studium Notre Dame de Vie, présenta sous la forme d'un diaporama clair et précis les enjeux d'une authentique compréhension de la dignité humaine dans l'axe: « Vivre et mourir dans la dignité. Comment répondre à cet appel de notre commune humanité? ».

Mme Linnig explicita la diversité des « regards » portés sur la personne selon que l'on s'appuie sur:

- les sciences naturelles (biologie, physique, chimie)
- les sciences humaines (histoire, psychologie, sociologie)
- les différentes philosophies (autonomie, liberté, conscience)
- la théologie (Foi et raison).

Cette présentation permit à l'assemblée de mieux comprendre les critères de décision à prendre en compte pour le respect de la dignité humaine.

Puis ce fut au tour de Mme Marcelle Bayle, psychologue et directrice du Comité d'Ethique du Centre Hospitalier d'Avignon, d'offrir un éclairage de professionnel sur la mise en pratique d'une réflexion collective du personnel soignant. Mme Bayle explicita que c'est bien la dignité de la personne qui est au cœur du questionnement et de la réflexion pluridisciplinaire d'un comité d'éthique. Grâce aux nombreux exemples tels que: le respect de l'intimité de la personne, la confidentialité, la toilette et les divers soins, Mme Bayle permit de saisir que le respect de la personne et de sa dignité se vit dans les moindres gestes du quotidien et dans la prise en charge globale d'une personne hospitalisée afin qu'elle soit au cœur du projet de soins.

Le repas qui suivit cette matinée fut riche en échanges et en interpellations pour les uns et les autres. En début d'après midi, le P. Christophe Rémi, délégué diocésain pour la Pastorale de la Santé, prêtre intervenant au Centre Hospitalier Henri-Duffaut mais aussi coordinateur de cette rencontre, apporta l'éclairage de la pensée de l'Eglise sur les questions éthiques à partir de l'Instruction « *Dignitas Personae* ». Loin de se perdre dans des détails d'éthique sectorielle, le P. Christophe Rémi prit le temps de détailler l'esprit du document à savoir le regard que porte l'Eglise sur la vie, sur la personne et sur les sciences. En langage simple et précis, l'ensemble des aspects anthropologiques et éthiques fut présenté à la lumière de la vocation éternelle de toute personne appelée à la communion divine. La projection des divers passages de cette Instruction permit à tous de prendre connaissance de ce document primordial dans la compréhension du dialogue de l'Eglise avec le monde.

La journée se termina par une table ronde des intervenants offrant la possibilité à tous de s'exprimer, de questionner et de s'éclairer mutuellement.

Cette heureuse initiative de la Pastorale de la Santé permit d'amorcer au sein de notre diocèse une authentique réflexion autour de la dignité de la personne.

S. Galvez



« Parle Seigneur... »

Témoignage d'Hector ORLANDO ARGAMONTE, Séminariste



Jusqu'à l'âge de 20 ans, je n'avais jamais pensé à devenir prêtre. Ce n'était pas mon projet de vie qui, alors, était de travailler, me marier, devenir père de famille. J'aime beaucoup les enfants, la famille. Pour moi, c'était plutôt la voie que j'allais prendre.

En 2000, je suis allé au Jubilé en Terre Sainte, en Israël, avec des jeunes du Chemin Néo-Catéchuménal de ma paroisse (je suis originaire de Patagonie, en Argentine). Au cours d'une rencontre, un appel a été lancé en direction des jeunes qui se sentaient appelés à devenir prêtres ou à entrer dans une vie religieuse. Je ne me suis pas levé. Mais alors je me suis senti très mal et j'ai lutté pendant deux ans contre cet appel que je sentais au fond de moi. Je sentais bien que j'étais appelé mais je ne voulais pas : il fallait abandonner tous mes projets d'études et d'avenir sur lesquels j'étais déjà engagé par mes études universitaires.

Après deux ans de réflexion cet appel m'était vraiment confirmé. Des catéchistes m'accompagnèrent dans mon travail de discernement. Je vécus alors deux ans de mission avec un prêtre en Argentine. Puis je me rendis en Italie pour un grand rassemblement où de nouveau, pendant plusieurs jours, je fus accompagné dans un discernement profond avant mon entrée en séminaire.

C'est un désir de me donner au Seigneur pour annoncer sa parole qui grandissait. Je savais que cela ne venait pas de moi : ce n'était pas mon projet, pas mon idée, je n'avais jamais pensé à ça. Pendant deux ans j'avais lutté contre ça : le Seigneur a gagné ! Il m'a permis de découvrir peu à peu que mon refus venait de ma peur, peur d'entrer dans l'inconnu, peur de la mort, car c'est une mort au monde qui est choisie (*Mort avec le Christ aux éléments du monde* (Col2,

20)). Le Seigneur m'a donné la liberté de pouvoir lui répondre et de lui faire confiance avec reconnaissance. Il m'a permis de découvrir ma vraie liberté en faisant sa volonté. Ce que je pouvais rêver d'une vie idéale en recherche du bonheur n'était peut-être qu'illusion susceptible de devenir un esclavage. Le Seigneur me propose autre chose.

Quand nous sommes entrés dans cette voie, le Seigneur nous confirme, ou pas. L'Eglise vient confirmer cet appel. Beaucoup sont appelés à trouver cet épanouissement total dans la réponse au Seigneur. Le fait de ne pas accueillir l'amour du Seigneur nous prive, mais nous avons souvent peur, je pense à Pierre appelé par le Seigneur à marcher sur l'eau et qui est saisi par la peur : aussitôt il commence à couler...

Trop de jeunes manquent totalement de repères, ils n'ont personne pour les guider, éventuellement pour les aider à pouvoir répondre, entendre cet appel. Je pense à Samuel à qui Eli enseigne comment répondre : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ». Nous avons tous besoin de quelqu'un pour nous montrer le chemin et avancer dans la confiance au Seigneur et en l'Eglise. Notre monde a besoin de prêtres configurés au Christ, capables de montrer la Beauté du Christ, de vivre heureux, de manifester que le catéchisme, l'Eucharistie, la vie dans la foi, ce n'est pas lourd, ce n'est pas une contrainte. Le premier appel auquel nous avons à répondre, c'est : devenir chrétien, c'est le chemin de toute la vie.

Notre réponse ne peut être que totale. Toute dichotomie est déchirure, conflit intérieur. L'exemple nous vient de Marie : « Qu'il me soit fait selon ta parole ». Et cela que l'on soit prêtre, religieux ou religieuse, père ou mère de famille. C'est être divisé en nous-mêmes qui nous rend malheureux,

c'est au contraire l'absolu de la réponse qui nous apaise (ce qui ne nous empêche pas d'avoir à vivre les difficultés de toute vie humaine).

L'Esprit Saint nous guide, sinon, qui suivons-nous ? L'Esprit Saint agit, mais pas de façon magique : à travers des événements, par des personnes, par les sacrements, il confirme l'appel : nous ne recevons pas de coup de téléphone du Seigneur ! Mais l'Esprit fait de nous des témoins, il nous rassure et nous donne la grâce de lui faire confiance avec certitude.

Dans toute vocation nous devons faire confiance à l'Eglise pour le discernement. C'est l'évêque qui appelle au presbytérat. Le prêtre est prêtre par rapport à l'évêque qui lui, a la plénitude de l'ordre, et le prêtre participe à la prêtrise de l'évêque (cf st Paul).

L'Esprit Saint agit bien au-delà de la personnalité de tel ou tel, que l'on pense à st Jérôme ou plus loin dans le temps à Moïse (criminel) ou Jacob (menteur)... L'Esprit Saint agit dans nos faiblesses, malgré nos faiblesses. Ce n'est pas nous qui devons capter le regard, nous ne sommes que médiateurs et nous ne sommes là que pour diriger le regard vers le Christ. Nous restons nous-mêmes, avec nos défauts, nos limites, mais nous avons à nous laisser façonner par l'Esprit.

L'amour est le signe de l'action de l'Esprit en nous. J'ai vu autour de moi combien lui seul peut permettre de demander, de donner ou de recevoir le pardon. Le vrai pardon, la réconciliation véritable, sont l'œuvre de l'Esprit !

*Témoignage recueilli
par Henri Faucon.
Un grand merci à Hector !*

« Jeunes et chrétiens, aujourd'hui! »

L'an passé, le Père Michel Berger, aidé d'une équipe de prêtres et d'un séminariste, a pu relancer dans notre diocèse le « *pélé-jeunes* » à Lourdes. Et de nouveau cette année, cette même équipe se remet au travail pour l'édition 2009.

Quel est l'intérêt pour un jeune de partir en pèlerinage ?

Partir en camp ou en pèlerinage avec son aumônerie, sa paroisse, son mouvement, est toujours un événement important pour chaque jeune. Durant le temps de cet événement, quel que soit le lieu du pèlerinage (ou du camp), le jeune va faire de nombreuses expériences :

- Par les nouvelles rencontres, les nouvelles connaissances qui enrichiront sa vie, qui feront que son cercle de relation s'agrandit.
- Par l'expérience qu'il n'est pas le seul de son âge à être chrétien, à vouloir connaître davantage le Christ.
- Par l'absence des « parasites ». Je parle de la télévision, d'internet, des consoles de jeux... bref tout ce qui, dans la vie quotidienne, peut être obstacle à Dieu.
- Partir en pèlerinage est un moyen favorable pour un adolescent de se poser les bonnes questions sur lui-même (que faire de ma vie?..).
- Pour faire une rencontre avec le Christ qui change la vie. En effet, pendant une semaine, l'adolescent peut s'ouvrir plus facilement à Dieu car il voit d'autres jeunes de son âge qui croient, qui prient, qui témoignent de leur foi. Partir en pèlerinage en groupe est donc toujours positif pour la construction humaine et spirituelle de l'adolescent. Souvent, en retour de pèlerinages, des parents disent aux aumôniers : « Qu'avez-vous fait de nos enfants, ils ne sont plus les mêmes ! »

Quel intérêt de retourner à Lourdes ?

Pour la préparation à la profession de foi, notre évêque demande aux enfants de participer à un pèlerinage à Lourdes

vers Pâques. Donc, les personnes à qui nous proposons ce « *pélé-jeunes* » connaissent déjà les lieux et ont fait une forte expérience qui les ont marqués. Maintenant, l'enfant qu'il était, a grandi. Il ne regarde plus de la même manière, il n'y va pas avec le même objectif. Il y va purement gratuitement.

Lourdes est un lieu de grâces ! Lourdes étant un « trou », on n'y va jamais par hasard. Vouloir aller à Lourdes pour un adolescent est vouloir prendre du temps pour lui, prendre du temps pour Dieu et pour les autres (par, entre autres, le service auprès des malades).

Quel a été le Bilan de la première édition ?

La première édition a été un succès ! Tous les jeunes ont été ravis pour plusieurs raisons :

Le spectacle de fin : avec l'aide de la communauté Shalom implantée dans notre diocèse, les jeunes ont animé la veillée finale du pèlerinage diocésain : *Paul, apôtre des nations*. Chaque jour (ou presque) les jeunes se sont impliqués à la conception, à la répétition de ce spectacle. Tous ont été heureux d'y participer. De plus, tous les participants du pèlerinage diocésain ont été ravis du spectacle (tant à son thème qu'à sa qualité).

Les catéchèses : trois fois dans ce « *pélé jeunes* », des prêtres de notre diocèse ont assuré un temps de catéchèse en lien avec les JMJ de Sydney.

L'aide à l'hospitalité : les jeunes se donnent ! Ils se sont mis au service des personnes malades de notre diocèse. Leur présence a été appréciée aussi bien par les personnes malades que par les membres actifs de l'hospitalité.

Un temps spirituel fort : à seulement quelques kilomètres de Lourdes, le sanctuaire de Bétharam nous a accueillis pour un temps fort. Après y avoir médité et prié le chemin de croix, les jeunes ont pris un temps de prière personnelle et silencieuse, en pleine nature. À l'issue, le sacrement de la Réconciliation leur a été proposé. Puis, l'Eucharistie a été célébrée.

Quelle merveille ! Quelle Joie !

Une participation active au pèlerinage du diocèse : ce pèlerinage se fait bien sur dans le cadre du diocèse. Suivant nos possibilités, nous avons essayé de participer aux célébrations communes du pèlerinage diocésain.

L'édition 2009 ?

Essentiellement, le programme sera le même. Bien sur les catéchèses seront différentes. Cette année, nous avons décidé que notre thème sera « **Jeunes et Chrétiens (catholique) Aujourd'hui** ». Pourquoi ce thème ? Les jeunes de nos aumôneries se demandent et nous demandent comment vivre en chrétien dans leurs lieux de vies (qui ne sont pas forcément chrétiens), avec leurs amis, dans leurs lycées, dans leur manière de vivre... Ce thème est donc important pour qu'ils puissent **suivre le Christ, et dire haut et fort à tout leur entourage : je suis chrétien, jeune et fier de l'être.**

Infos pratiques.

- Qui : le « *pélé jeune* » est ouvert à partir de la fin de 5ème jusqu'à la fin du lycée.
- Le prix : 200 € environ. Jamais le prix ne doit être un obstacle !
- Logement : Le lieu du logement : village de jeunes. Nous avons déjà un certain nombre de places « en dur » et les autres logeront en « camping ».
- Dates : 2 au 7 Août 2009.
- Informations :

Services Diocésains des Pèlerinages : 04 90 82 25 13

Service Diocésain de la Pastorale des Jeunes : 04 90 27 25 90

Site internet du diocèse :

www.diocese-avignon.fr

Jean Luc CHAUVET ;

chauvetjeanluc@club-internet.fr

Je vous remercie également de prier et de faire prier pour que cette nouvelle édition du « *pélé jeune* » soit une réussite sur le plan humain, sur le plan spirituel, sur la qualité des rencontres... bref, sur l'évangélisation dont le monde, notre diocèse et nos paroisses ont tant besoin.

AVIGNON SOUS LES PAPES : METAMORPHOSE D'UNE VILLE

Elu à Lyon le 7 août 1316, Jean XXII décide aussitôt de se fixer au moins pour un temps à Avignon dont il a été l'évêque; il en connaît donc les avantages et les inconvénients. La ville n'est pas fort grande: pour y loger commodément d'une façon continue la cour et son administration et dès la mi-août, avant même d'avoir fait son entrée à Avignon, il charge une commission composée de curiaux et de notables de fixer aux cardinaux les maisons réquisitionnées à leur profit (les « livrées »); les cardinaux n'en seront que locataires mais par la suite beaucoup d'entre eux achèteront les bâtiments qu'ils occupent, les feront démolir pour édifier à la place une belle demeure où ils vivront entourés de leurs familiers. Jean XXII lui-même choisit de s'installer dans le palais épiscopal (à l'emplacement d'une partie du palais actuel).

Mais l'afflux de tous ces nouveaux arrivants qui s'installent cette fois pour un temps indéterminé, le retour en Italie n'étant pas envisageable en raison des troubles qui y règnent, va provoquer une grave crise du logement; les Avignonnais réclament aux courtisans des loyers exorbitants que ces derniers n'acquittent guère; il va donc falloir procéder à une réglementation: on va créer des assignateurs et taxateurs, fonctionnaires qui attribueront officiellement des gîtes aux nouveaux venus ou du moins officialiseront les contrats que ceux-ci ont conclus avec les propriétaires et fixeront également le montant des loyers; cette réglementation nous a été partiellement gardée dans deux registres à vrai dire peu soignés conservés aux Archives Vaticanes; ces textes ont du moins le mérite de nous faire connaître la composition d'un certain nombre de maisons avignonaises (généralement d'un ou deux étages); si au début les courtisans peuvent espérer jouir d'un immeuble entier, par la suite ils ne peuvent plus compter que sur une partie de maison, parfois seulement une chambre ou deux, vu l'afflux des immigrants qui ne cesse de grossir. Avignon en effet est devenu un remarquable centre d'affaires et un immense chantier de travail avec la construction à partir de Benoît XII d'un nouveau palais auquel

travaillent quotidiennement plusieurs centaines d'ouvriers.

Paradoxalement le pape dans cette ville où il est installé n'est pas chez lui, il a certes un pouvoir de police sur ses courtisans mais il n'en a pas l'administration qui appartient toujours au comte de Provence roi de Sicile (ou bientôt à la comtesse, la célèbre reine Jeanne); ce n'est qu'en 1348 que Clément VI achètera la ville pour le prix relativement modique de 80 000 florins, Jeanne ayant peut-être à se faire pardonner une certaine complicité dans l'assassinat de son premier mari. La ville va donc se développer sans plan préconçu, non sans quelque désordre, selon les lois de la demande et de l'offre. Ce qui restait de l'ancienne enceinte disparaît, l'on en utilise les pierres ou l'on y appuie de nouvelles constructions; mais l'agrandissement va surtout porter sur l'extra-muros qui a encore un aspect relativement rural; les nobles désargentés ou les bourgeois y possèdent des terrains qu'ils vont lotir; l'on trace des ruelles perpendiculaires aux voies de circulation et l'on y découpe des parcelles rectangulaires où les preneurs s'engagent à construire dans un délai d'un à quatre ans une petite maison souvent accompagnée d'une cour ou d'un petit jardin; ces lotissements qui seront habités par une population relativement modeste, prennent le nom de « bourgs »; ce découpage a profondément marqué la topographie avignonnaise et nous le retrouvons encore de nos jours: ainsi la rue du Bon Martinet (autrefois « Bourg des Martinenques ») a conservé à trois ou quatre unités près le même nombre de maisons qu'au Moyen Âge.

Cette transformation utilise cependant des structures anciennes, telles les paroisses dont le nombre ne s'accroîtra pas mais dont la surface augmentera en direction de l'extérieur; les églises paroissiales étaient de petits édifices, toutes seront plus ou moins agrandies ou rebâties sans que nous en connaissions bien les détails, mais si quatre d'entre elles (St-Etienne, St-Symphorien, St-Geniès, Notre-Dame la Principale) demeurent relativement modestes, trois autres devaient se voir élevées à la dignité de collégiales, c'est-à-dire confiées à un collège ou chapi-

tre de chanoines, et richement dotées: Saint-Agricol, très vite, par Jean XXII lui-même, Saint-Pierre et Saint-Didier sous le pontificat d'Innocent VI, l'une par le cardinal Pierre des Prés et l'autre par les exécuteurs testamentaires du cardinal Bertrand de Déaux. Le luxe de ces collégiales éclipsait un peu la vie paroissiale qui semble être restée modeste: ainsi à Saint-Didier, les sacrements étaient donnés dans une petite chapelle au fond de l'église; les chanoines se souciaient davantage de célébrer leurs offices en grande pompe que de s'occuper de la cure des âmes qui était parfois confiée à un prêtre salarié; à Saint-Agricol, les sermons de carême étaient prononcés par un religieux d'un ordre mendiant, généralement un dominicain; les homélies devaient être dites en provençal et les statuts synodaux enjoignaient aux fidèles qu'au moins un membre de la famille assiste à la grand-messe pour faire ensuite part du sermon aux autres.

Les célébrations les plus belles se déroulaient incontestablement à Notre-Dame des Doms où le pape se rendait fréquemment pour prêcher ou célébrer lui-même; c'est là qu'eurent lieu plusieurs canonisations dont celle de st Thomas d'Aquin.

Mais le clergé séculier était éclipsé par le clergé régulier: Avignon possédait depuis le XIIIe siècle les quatre ordres « mendiants »: Prêcheurs (Dominicains), Mineurs (Franciscains), les plus prestigieux, Ermites de st Augustin et Carmes (plus modestes) qui tous reçurent d'importantes offrandes de la part des différents pontifes; il y régnait une activité intense et ils hébergeaient beaucoup de frères en déplacement (les comptes des Mineurs indiquent un prix de pension pour les frères voyageurs!); des frères Prêcheurs ou Mineurs étaient envoyés en mission au loin en Asie (jusqu'à Pékin qui devint évêché) et plusieurs périrent martyrs. Les couvents de moniales (Bénédictines de St-Laurent, de St-Véran, de Notre-Dame des Fours, Cisterciennes de Ste-Catherine, Clarisses de Ste-Claire) étaient moins favorisés et recevaient moins de dons car les prières de ces femmes avaient moins de valeur que les messes que célébraient les religieux hommes!

Anne-Marie Hayez. ■



L'Église... un vase !

François Guez

Il est vrai que le Saint Esprit peut se manifester de différentes façons. Il est impossible de se le représenter puisqu'il est pur Esprit. Mais nous pouvons voir son efficacité très souvent. C'est vrai qu'il m'est arrivé d'avoir des réparties que jamais mon intelligence humaine n'aurait été capable de formuler. Là où je le découvre souvent, c'est dans l'humour et dans la symbolique.

Par exemple : que le rideau de fer disparaisse sans que le monde soit ensanglanté, que l'Eglise catholique soit conduite par un pape allemand, alors qu'il y a seulement 50 ans on s'entretenait, qu'un séminariste SS puisse être ordonné Prêtre sans avoir fait toutes ses études pour aider, par la grâce des sacrements ses compagnons de souffrance, et bien d'autres événements en sont la preuve.

Ce préambule voudrait nous mettre dans la contemplation devant le Saint Sacrement.

Au pied de l'autel, se trouvait un vase, presque quelconque, ni en or, ni en cristal, un simple vase, sans valeur, mais fort utile. Il rassemblait par une collerette un magnifique bouquet de fleurs, toutes différentes les unes des autres et toutes en parfaite harmonie Aucune couleur ne jurait

entre elles. Chacune des fleurs qui composaient le bouquet se suffisait à elle-même par sa simple beauté. Pourtant toutes réunies, c'était l'éclatement final du bouquet d'un feu d'artifice.

Une main avait émondé des feuilles qui ne semblaient pas servir à grand-chose, et supprimé des tiges qui faisaient du volume pour rien. Cette même main avait empli d'eau fraîche et bienfaisante le vase pour garder et amplifier la vie des fleurs qui en jaillissait. Une fleur était tombée, elle se fanait... Alors je compris pourquoi tout mon être regardait avec intensité cette gerbe.

Les fleurs : c'était chacun d'entre nous, taillé, émondé pour être plus vigoureux. Le vase c'était notre Eglise qui nous regroupait et permettait à l'eau qui était la grâce du « Père Bon Dieu » de nous nourrir... La fleur fanée était tombée du vase... elle n'était plus maintenue, elle ne plongeait plus dans l'eau de la grâce qui fait vivre.

Je me rapprochai du vase pour ramasser la fleur fanée et la jeter. Mais l'Esprit Saint me la fit replacer dans le vase, elle n'était peut-être pas morte, qui sait? Elle pourrait peut-être reprendre. ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

STAGE NATIONAL DE CHANT LITURGIQUE 2009

ANCOLI Association Nationale Des Chorales Liturgiques
ASA Association St Ambroise Eglise qui chante
SNPLS Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle

DIMANCHE 12 JUILLET 18H au DIMANCHE 19 JUILLET 14H

Vivre la célébration : chant, parole, geste.

Ce stage aura lieu en Vendée, à 10km de Chollet, St-Laurent-sur-Sèvre, village où repose Louis-Marie Grignon de Montfort.

Ce stage s'adresse aux chantres-animateurs, chefs de chœur, choristes dans l'esprit de Vatican II.

Il veut permettre de vivre ensemble la célébration du Christ ressuscité et d'entrer ainsi de plus en plus dans la grâce célébrante de l'Eglise.

Chacun est amené à faire l'expérience de l'art de célébrer, par le chant, la parole, le geste, la musique.

Une équipe dynamique sera avec vous.

Pour plus de renseignements :

► **Chantal CHRISTIN 'ANCOLI'**

La Trillade, 7bis rue Neuve 84000 AVIGNON

04 90 89 39 71

chantal.christin@hotmail.fr

UN LIVRE PRÉCIEUX

Voilà un livre précieux pour entrer dans la connaissance des quatre constitutions piliers de l'ouvrage conciliaire.

À propos des textes de Vatican II, Jean-Paul II écrivait : « Il est nécessaire qu'ils soient lus de manière appropriée, qu'ils soient connus et assimilés, comme des textes qualifiés et normatifs du Magistère, à l'intérieur de la Tradition de l'Eglise. »

Alors qu'ils semblent parfois quelque peu malmenés, les clés de lecture que nous donne Mgr Bouchex nous sont très utiles.



Conférence-débat organisée par les Amis de l'Hebdo La Vie

Mardi 19 mai 2009, 20h30,

Hôtel de Ville, salle de l'Antichambre,

Guy ROUSTANG,

Directeur de recherches honoraire du CNRS,

auteur notamment

de « Repenser l'économie »,

de « Vers un nouveau contrat social »,

et de « Démocratie, le risque du marché ».

fondateur du Pades

(Programme Auto-production &

Développement Social).

**« Pour un retour du politique,
contre le règne de l'économie ».**

Au-delà des débats, plus d'Etat, moins d'Etat, se pose la question de la place de l'économie dans nos sociétés. Quelle nouvelle orientation donner, compte tenu des contraintes écologiques bien sûr, mais surtout des nos choix éthiques et citoyens ?

Bonnes adresses

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 02 40 30 15 32 - Télécopie 02 40 30 03 41

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77



SOPREMA
ENTREPRISES

AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

Martin Damay
artiste - sculpteur sur pierre



La création
de statues
toutes tailles

La sculpture
hauts / bas reliefs

tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26

ATELIER D'ART
333 chemin de la Baracine
30000 Nîmes - Courbessac
Devenez acquéreur d'une œuvre d'art

courriel : martindamay@orange.fr
site internet : martindamay-sculpture.com

Je m'abonne à EDA
35 €

Je me réabonne à EDA
35 €

Abonnement de soutien
à partir de 40 €

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Règlement par
chèque bancaire
ou CCP
à l'ordre de
**Secrétariat de
l'Archevêché**
à adresser à :
EGLISE D'AVIGNON
Service Abonnement
31, rue Paul
Manivet - BP 40050
84005 Avignon
cedex 1

Abonnement pour
1 an à la revue
**Eglise d'Avignon
(EDA) : 10 numéros**

Clément VI
Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet ⇨

**Une relation durable
ça change la vie**



Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
C O U R A N T S F A I B L E S

Robert ABBES
19 boulevard Férigoule
BP 20968
84093 AVIGNON Cedex 9
Port.: 06 60 84 92 22
Tél.: 04 90 888 120
Fax: 04 90 888 121
Mail: sarl.arcom@wanadoo.fr



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr






Ô feu de l'Esprit Consolateur,
Vie de la vie de toute créature,
Tu es saint, toi qui animes les formes.
Tu es saint, toi qui oins les blessés graves
Tu es saint, toi qui purifies les plaies purulentes.

Ô souffle de la sainteté, ô feu de l'amour,
Ô douce saveur dans nos poitrines,
Toi qui es infus dans les cœurs
Dans la bonne odeur des vertus.

Ô source très pure, dans laquelle on peut voir
Que Dieu rassemble les étrangers
Et recherche ceux qui sont perdus.

Ô cuirasse de la vie,
Espérance d'unité pour tous les membres
Et ô ceinture de l'honneur, sauve les bienheureux.

Protège ceux que l'ennemi a emprisonnés
Et délivre ceux qui sont dans les chaînes
Et que la force divine veut sauver.

Ô chemin du plus grand courage, toi qui as parcouru toutes choses
Dans les cieux et sur terre et dans tous les abîmes,
Tu disposes et rassembles tous les êtres.

Par toi,
Les nuages s'écoulent, l'air vole,
Les pierres ruissellent,
Des eaux naissent les ruisseaux
Et la terre exsude la verdure.

Toujours aussi tu instruis les doctes
Mis dans la joie par le souffle de la sagesse.

Ainsi louange à toi, son de toute louange,
Joie de la vie, espérance et honneur du plus grand courage,
Qui nous accordes les présents de la lumière.